

A LA COMÉDIE-FRANÇAISE — Amoureuse



M. Grand

Mlle Leconte

M. Dufos

avril 1905 au préjudice de l'abbé Maignant...

Deux inspecteurs s'abouchèrent avec ces employés...

Le prétendu étranger n'était autre que M. Escande...

M. Escande proposa une promenade en automobile...

LE CRIME DE GONESSE

Un sieur Guillot, âgé de vingt-sept ans, ancien-clerc d'huisserie à Gonesse...

Toutefois l'accusé ne lui répondit pas. S'élançant alors vers elle...

Mme Thuillier, quelques heures après, découvrait le crime...

Après quoi il s'empara de l'argent de sa belle-mère...

ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

Une automobile a fait panache hier matin sur le pont de Choisy-le-Roi...

Quatre voyageurs, parmi lesquels se trouvait M. Rieux...

M. Rieux a été atteint au visage. Les trois autres voyageurs se plaignent de douleurs internes.

PARIS POUR UN CAMBRIOLEUR

Un artiste lyrique, M. Léon Sabraz, âgé de trente et un ans...

Le lendemain, M. Sabraz est retourné à Paris, rentrait chez lui...

Sabraz a été transporté à l'hôpital Lariboisière. Stochlech a été laissé en liberté provisoire.

NE REMETTEZ PAS A DEMAIN...

C'est aujourd'hui qu'il convient d'aller visiter l'exposition de mobiliers par milliers organisée au Grand Magasin...

JEAN DE PARIS.

Mémoire. — Boulevard Mazarine, à la hauteur du n° 106, une jeune modiste...

Elle a été retirée à l'aide de crics et transportée dans un état alarmant à l'hôpital Lariboisière.

Un nommé Joseph Lannou, cocher, est entré hier matin à la caserne de la Manutention qu'il a quitté...

DANS LES DÉPARTEMENTS

LA DÉGRADATION D'ILLMO

Toulon. — Ullmo a été amené cet après-midi au greffe de la prison pour recevoir la communication officielle de l'arrêt de la Cour de cassation...

UN CAS D'INSOLATION

Montpellier. — Le lieutenant-colonel Cayotte, du 5<sup>e</sup> génie de Versailles...

mens oraux des sous-officiers du génie, candidats à l'école de Versailles...

Il venait d'être frappé d'insolation. Il a été transporté à l'hôpital militaire...

LES THÉÂTRES

Comédie-Française : Première représentation à ce théâtre d'Amoureuse...

J'ai l'impression très nette, en écrivant ces courtes lignes, que je vais, aux yeux de bien des gens...

Hier a eu lieu, à la salle Erard, sous le patronage de la lady Feodorovna Bertie...

Le concert avait débuté par le premier quatuor de M. Gabriel Fauré, superbe interprété par Mme Marguerite Long...

Interprétation s'était ressentie d'un manque de mémoire du principal protagoniste, M. Grand...

LES CONCERTS

Concert de musique anglaise moderne donné par Mlle Ethel Smyth.

Mlle Smyth, qui conduisait elle-même, a eu un très grand succès et a été maintes fois rappelée.

Le docteur Létang la regarda interrogativement, évidemment surpris; mais devant le tranquille sérieux de Mme de Provendeu...

LA SAISON PROCHAINE AU THÉÂTRE RÉJANE

Hier après midi, dans son charmant théâtre qui a clôturé avant-hier soir, Mme Réjane...

sort des hommes gens de finir tristement; on est en très bonne compagnie. Et puis d'ailleurs qu'est-ce que cela fait?

COURRIER DES THÉÂTRES

Ce soir : A l'« Œuvre », à 8 h. 1/4, dans la salle du théâtre Femina...

Feuilleton du FIGARO du 6 Juin

(16)

L'Ame libre

XII

SUITE

Mme de Provendeu, son intelligent visage tourné vers son interlocuteur, lui dit tout à coup : — Vous êtes matérialiste, je vois, monsieur.

— Oh, mon oncle, je n'en dis rien; je suis comme ma cousine Nathalie, je ne le connais pas...

— Non, madame, pas du tout. Mme d'Orcières se mêla à l'entretien. Elle commença par faire toutes les réserves orthodoxes...

— Comment, qu'est-ce que cela fait et sa mère ? répliqua Mme d'Orcières. — Oui, sa mère; c'est vrai...

— Non, non, dit le marquis, Louise le réserve à une belle milliardaire américaine. Une fois encore Mme d'Orcières se sentit comme frappée inopinément d'un coup de verge...

— Et il se sentait si bien dans ce rôle de héros... — Oh, mon oncle, je n'en dis rien; je suis comme ma cousine Nathalie...

# LES CONCERTS

## Concert de musique anglaise moderne donné par Mlle Ethel Smyth.

Hier a eu lieu, à la salle Erard, sous le patronage de lady Feodorowna Bertie, de Mme la princesse de Brancovan, et de M. Gabriel Fauré, un concert consacré à la musique anglaise moderne. Titre excellent et prometteur, mais dont l'intérêt se résumait dans les œuvres d'un seul des compositeurs annoncés (je mets bien entendu hors de pair le beau quatuor en *ut* mineur de M. Gabriel Fauré). — Ce compositeur est une femme; Mlle Ethel Smyth ne s'est pas encore fait connaître en France, mais elle est déjà renommée en Angleterre et en Allemagne. Je m'empresse de dire que cette renommée est très juste. Nous nous trouvons ici en présence, non pas d'essais timides d'une mise en œuvre incomplète, d'une invention médiocre, mais bien au contraire d'un talent et d'un tempérament très accusés dont la forme ne trahit nullement l'hésitation. Cette révélation d'une personnalité musicale de race anglaise est d'autant plus digne de remarque que les compatriotes de Purcell n'ont guère montré depuis le dix-septième siècle que d'éminentes qualités d'assimilation.

Je ne voudrais pas exagérer la portée de cet événement et prédire prématurément à Mlle Smyth des destinées glorieuses. Il ne serait pas surprenant, cependant, que l'originalité de son œuvre déterminât dans son pays une orientation nouvelle. Je ne connais pas son œuvre musicale les *Naufrageurs*, que certains musiciens compétents m'ont déclaré être remarquable, pas plus qu'un autre ouvrage lyrique antérieur, mais les poèmes qu'elle nous a fait entendre hier sont suffisamment caractéristiques pour nous éclairer sur la qualité de son talent.

S'il fallait apparenter musicalement Mlle Smyth, ce ne serait pas à Johannes Brahms qui fut, je crois, son maître et distingua l'un des premiers sa nature artistique. Tout au plus dans certaines formes retrouverait-on la légère influence du maître de Hambourg, dans ses ouvrages de demi-caractère. La musique de Mlle Smyth est bien plus proche de la nôtre.

Les quatre poèmes qu'elle nous a révélés, *l'Odelette*, *la Danse*, *Chrysis*, l'ode d'*Anacréon*, sont d'une invention

mélodique charmante, d'un rythme net et très libre pourtant, d'un coloris très vif, et pleine de la plus savoureuse poésie. On y sent, aussi bien dans la vivacité du rythme que dans le piquant agencement instrumental (une harpe, une flûte, violon, alto, violoncelle et la batterie), une sensibilité très fine, et qui s'exprime sans contrainte.

La *Danse* entre autres, qui fut bissée, résume assez bien les plus précieuses qualités de Mlle Smyth : un pittoresque qui ne s'attache point seulement au duo, mais sait traduire les langueurs et les âpretés sentimentales avec une égale ardeur.

Mlle Smyth, qui conduisait elle-même, a eu un très grand succès et a été maintes fois rappelée. Les interprètes ont traduit ses œuvres avec grand talent ; c'étaient : Mme E. Swinton, dont je vous ai déjà dit les belles qualités d'expression ; Mme Inghelbrecht, MM. Fleury, Geloso, Monteux, Tergis et Vizontini. Le concert avait débuté par le premier quatuor de M. Gabriel Fauré, superbement interprété par Mme Marguerite Long, MM. Geloso, Monteux et Tergis. Nous avons eu également deux jolies mélodies de Norman O'Neil, deux autres de Cyril Scott, dites avec beaucoup de grâce par M. Sautelet, et une romance pour flûte de York Bowen, qu'a jouée M. Louis Fleury avec un son admirable et dans un sentiment ravissant.

**Robert Brussel.**